



Newsletter 7

Vendredi 26 septembre 2014 / Saison 2014-2015



1. RESULTATS : MATCH AMICAL

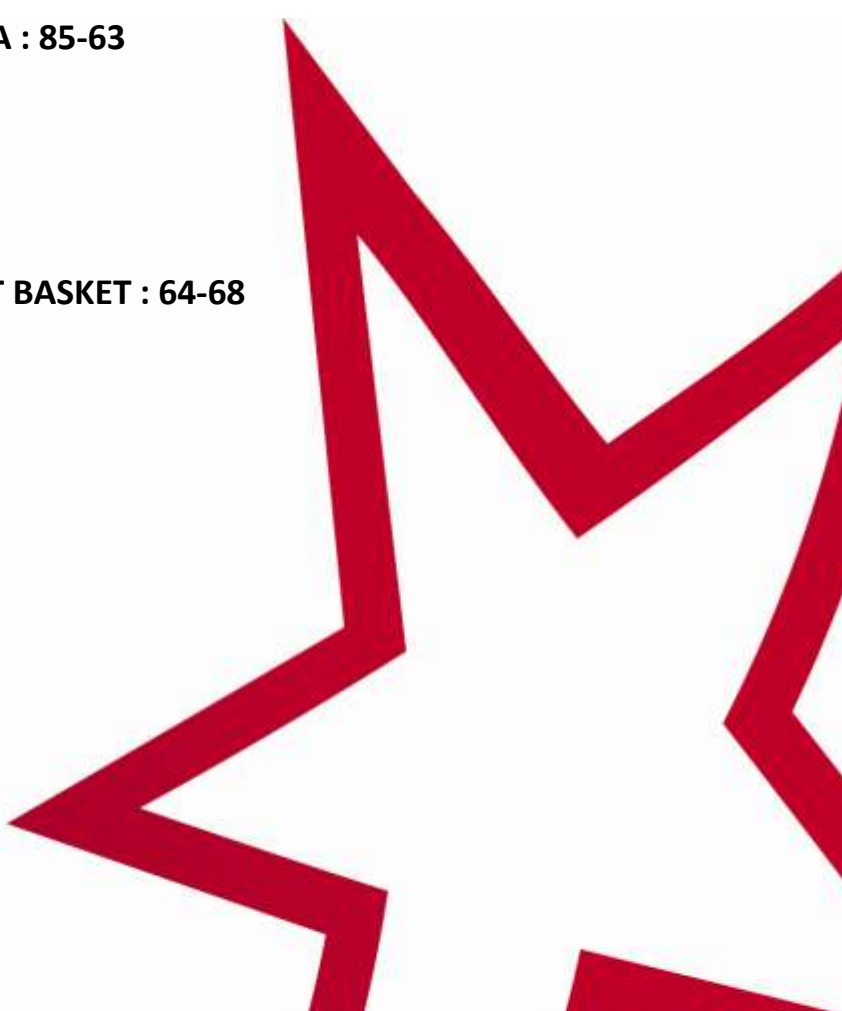
EQUIPE PRO :

PRO STARS

- CHOLET BASKET - PARIS-LEVALLOIS : 87-71
- CHOLET BASKET - TOFAS BURSA : 85-63

EQUIPE ESPOIRS :

- BOULOGNE-SUR-MER - CHOLET BASKET : 64-68



De la suite dans les idées

Le fil rouge de la préparation de Cholet Basket a fait preuve de solidité, hier soir, à l'Aréna Loire de Trélazé. Farouche en défense et fluide en attaque, l'équipe reste perfectible au rebond.



Trélazé, Arena Loire, hier. Chris Oliver s'envole en direction du panier, Cholet a largement dominé la formation de Tofas. Photo CO - Laurent COMBET.

CHOLET BASKET	85
TOFAS (TURQUIE)	63

Mis en demeure par Laurent Buffard de s'améliorer sensiblement dans le secteur du rebond, les Choletais n'ont qu'à moitié rempli leur contrat hier soir dans une Arena Loire acquise à leur cause. Attendu parmi les hommes chargés du nettoyage aux abords du cercle, Nicolas De Jong peut témoigner de l'ampleur du problème. Alors que CB mène d'un souffle (18-14), le n° 18 fait la connaissance du pivot de Tofas, le Nigérian Chinemulu Elonu qui a passé une saison et demie au sein de l'Elan Béarnais de 2011 à 2012. Le néo-Choletais mord la poussière. Dommage collatéral, il en perd son réglage aux lancers-francs et commet un 0 sur 4 dans la foulée. Malgré tout, son équipe mène au score face à une formation de Bursa qui éprouve de la peine à garder le bon rythme (19-16 à la fin du premier quart-temps). Persévérant, l'intérieur français marque son territoire sur le parquet trélazéen. CB profite essentiellement de l'adresse de Paul Delaney pour faire résolument la

course en tête aux dépens de Tofas qui comme beaucoup de fautes et ouvre largement son banc. Tant et si bien que l'écart est creusé à la mi-temps (38-27). Quant à la ligne statistique du rebond, ce n'est toujours pas une franche réussite pour les hommes de Buffard : 16 prises mais seulement deux en attaque.

CB jouera la 3^e place aujourd'hui à 18 h

Visiblement, le repos réglementaire profite davantage à la troupe de Tokér Erhan. Au premier rang des soldats de Tofas, un certain Dashaun Wood répond vigoureusement à l'appel. L'ex-meneur du Mans SB fait tomber la foudre et pétrifie les Angevins qui concèdent un piteux 8-21. L'addition est payée cash au panneau d'affichage (46-48, 27%). Regonflée à bloc, l'escouade venue de Turquie peine alors à contrôler ses émotions. Le trio arbitral ne lui passe rien et les Choletais exécutent froidement leur partition (56-51) à la fin du troisième quart. Alors que Tofas semble marqué par son combat perdu la veille face au

CSP Limoges (67-57), CB a le mérite de rester constant dans l'engagement, bien servi par des rotations qui répondent au quart de tour. Les Yannis Morin, Kadri Moendadze et Antoine Chevrier sont même invités à faire découvrir aux hommes de Bursa une nouvelle version de l'ardoise « made in Trélazé ». En dix minutes, les compteurs s'affolent littéralement et le 29-12 est cinglant. Si la valeur de l'opposition a sans doute été diminuée par la fatigue

accumulée la veille du côté de Saint-Nazaire, les supporters de CB ont tout à fait le droit de ne pas boudier leur plaisir. Le millésime 2014-2015 a de « la cuisse » à défaut de disposer de la « détente » propice aux rebonds. C'est l'unique domaine où Tofas a pris le dessus hier (39 contre 30). Voici une piste de travail toute désignée pour la finale de la 3^e place en fin d'après-midi contre Paris-Levallois.

LA FICHE

M-T : 38-27 (19-16, 19-11, 18-24, 29-12).
Cholet. 32/58 aux tirs (dont 5/14 à 3 pts), 16-23 LF, 30 rebonds (Delaney et Peacock 5), 24 fautes, 19 passes décisives (Jonby 5), 10 balles perdues.
 Cinq de départ : Delaney 12 pts, Baraks 7, Jonby 5, Minnerath 17, Peacock 10. Entrés en jeu : De Jong 14, Oliver 7, Rousselle 6, Morin 4, Moendadze 3, Chevrier 0.
Tofas Bursa. 23/63 aux tirs (dont 7/25 à 3 pts), 10/19 LF, 39 rebonds (Elonu et Patterson 11), 24 fautes, 12 passes décisives (Patterson et Wood 4), 17 balles perdues.
 Cinq de départ : Wood 13, Patterson 10,

Hants 9, Ceyilk 4, Elonu 14. Entrés en jeu : Bayram 1, Eruku 2, Cinko 2, Dokuyan 0, Caiban 4, Yasar 4.

L'autre match hier

Nanterre - Paris-Levallois 69 - 76

Aujourd'hui à l'Aréna Loire

Finale pour les 5^e et 6^e places
 Tofas - Nanterre 15h30
 Finale pour les 3^e et 4^e places
 Cholet - Paris-Levallois 18h00
 Finale pour les 1^{er} et 2^e places
 Le Mans - Limoges 20h30

Une affiche Limoges - Le Mans en finale

Pro Stars (finale). Limoges - Le Mans, ce soir (20 h 30). À une semaine de la reprise, Manceaux et Limougeauds devraient offrir un joli spectacle à l'Arena Loire. Cholet y défiait les Turcs de Bursa hier.

Dans une semaine jour pour jour, Cholet Basket retrouvera la Moilleraie pour les trois coups de la Pro A. Ce sera face à Dijon et il s'agira d'être à l'heure, fin prêt pour ce rendez-vous. D'autant que le championnat sera le pain quotidien des hommes de Laurent Buffard, privés de Coupe d'Europe cette année...

D'Europe, il en sera question ce soir du côté de l'Arena Loire pour la grande finale du Pro Stars entre Manceaux et Limougeauds. Dans le coin gauche, le MSB de Rodrigue Beaubois. Dans le droit, le CSP de Léo Westermann, auréolé de son titre de champion de France et qui renouera avec l'EuroLigue dans quelques semaines. Un superbe duel de meneurs en perspective, mais également les retrouvailles du pivot JP Batista avec Le Mans où il évolua ces six dernières années. Une très belle affiche, donc, pour le dernier rendez-vous du tournoi trélazéen.

Peacock en souffrance

Hier soir, déjà, il flottait comme un petit parfum d'EuroChallenge sur le Pro Stars pour cette rencontre entre CB et Tofas Bursa. Les Turcs, 8^{es} de leur championnat l'an passé, disputeront cette compétition cette saison. Et si la partie débutait avec beaucoup de retard sur l'horaire prévu, elle démarrait pied au plancher pour eux qui mettaient beaucoup d'intensité, par Elonu dans la raquette notamment (3-8, 3').

Les Choletais mettaient quelques possessions à s'adapter. Juste le temps, en fait, que Delaney montre



Peacock et les Choletais affrontaient les Turcs de Bursa, hier soir.

la voie à ses coéquipiers. Monté sur ressorts, le meneur US de CB faisait des misères à l'ancien Manceau Wood. Et comme Jomby distribuait quelques bons ballons, que Minnerath se rebiffait dans la peinture, et que toute l'équipe serrait la vis en défense, Cholet Basket virait en tête à la fin du premier quart (19-16, 10').

Avant la partie, Laurent Buffard avait insisté sur l'importance du rebond : « C'est la santé de l'équipe », disait même le coach maugeois, dont les joueurs étaient encore chahutés dans ce domaine. Avec déjà 10 prises à la pause, l'ancien Palois Elonu était un ton au-dessus dans ce

secteur. Et Peacock en souffrance. Mais pour le reste, rien à dire, Cholet était dans le tempo et faisait gonfler la marque jusqu'à +11 au moment d'aller souffler dans les vestiaires (38-27, 20').

À son retour sur le parquet, le Tofas Bursa avait visiblement rechargé ses accus. Ou pris un soufflante par son coach, peut-être aussi. Tout ça restera dans l'intimité du vestiaire, mais toujours est-il qu'en l'espace de 6 minutes, les Turcs avaient fait leur retard et viré en tête même grâce au duo Wood-Patterson.

À l'heure où nous bouclions ces lignes, Cholet comptait deux petits

points de retard (46-48, 26') et bien malin qui pouvait pronostiquer l'adversaire de Paris-Levallois dans le match pour la 3^e place...

Le programme du jour. Match pour la 5^e place : Nanterre - équipe perdante du match Cholet-Bursa (15 h 30). Match pour la 3^e place : Paris-Levallois - équipe gagnante du match Cholet-Bursa (18 h). Finale : Le Mans - Limoges (20 h 30). Remise des récompenses (22 h 30). Hier, Paris-Levallois a battu Nanterre 76-69.

Ouest France - Samedi 20 septembre 2014



Cholet Basket n'a rien pu faire

Malgré les 22 points de Cédric Banks, les Choletais ont été battus par les Parisiens, lors de la petite finale du Pro Stars (71-87).

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 21 septembre 2014

Cholet, le coup de la panne

La présaison de Cholet Basket s'est achevée par une prestation sans saveur face au Paris-Levallois, hier dans la petite finale du Pro Stars. Vivement le premier « vrai » match, samedi prochain.

CHOLET BASKET	71
PARIS-LEVALLOIS	87

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Pour Cholet Basket, le seul rendez-vous qui compte est programmé samedi prochain. Avant la venue de Dijon à La Meillaire, pour l'ouverture de la saison de Pro A, il reste donc six jours. Et sans doute autant de dures séances de labeur. Car Cholet Basket n'est pas totalement prêt. Hier, les Choletais ont même affiché leur plus mauvais visage au terme d'un match aussi amical qu'ennuyeux. Bref, une rencontre sans saveur qu'il ne sera pas bien compliqué d'oublier.

Le décryptage factuel de cet ultime test préparatoire n'est donc absolument pas favorable à la formation des Mauges. Comme un peu trop souvent ces derniers jours, elle a en effet étalé au grand jour ses faiblesses défensives au rebond. Alors que les Choletais étaient censés empêcher les Parisiens de se gaver de prises offensives, ces derniers ne mirent que 16 secondes (!) à capter leurs deux premières. Puis, après un quart temps, Paris comptabilisait déjà neuf rebonds offensifs, dont 7 pour le seul Sharrod Ford (17 points, 14 rebonds), candidat déjà crédible au titre de meilleur pivot de la saison à venir.

Banks a inscrit 17 points dans le 3^e quart temps

« On en a pris une vraie, confesse Laurent Buffard, l'entraîneur choletais. La dimension athlétique des Parisiens nous a gênés. On a eu du mal à se mettre en place en défense, du mal à attaquer la défense de zone, fait beaucoup de fautes... » Sale soirée donc, inquiétante ? « Non, ce n'est pas dramatique. Il n'y a pas le feu à la maison », assure Buffard. La raison de cet optimisme ?

Quand ils l'ont voulu, les Choletais ont confirmé qu'ils avaient dans leurs gènes quelques automatismes collectifs dont ils devront se servir ces prochains mois. Longtemps, ils se sont aussi accrochés aux basques des joueurs de la capitale (25-25, 16^e). Puis après avoir pris l'eau une première fois (44-57, 25^e), ils ont su faire les bons choix pour s'appuyer sur leur homme fort du soir. Hier, il s'agissait de Cédric Banks, auteur de 17 points dans le seul troisième quart temps qui permit à CB de recoller (59-62).

Tout s'est ensuite écroulé dans l'ultime quart temps, dominé 25-12 par Paris. « Nous étions un peu là en première mi-temps puis, physiquement, plus du tout après le repos, étaye Buffard. Après notre victoire contre Tofas, nous nous sommes couchés à deux heures du matin. Les gars n'avaient



Trélazé, Arena Loire, hier. Jonathan Rousselle et Cholet se sont heurtés au mur de Paris-Levallois.

simplement plus d'essence dans le moteur. » Logique en effet pour des Choletais qui disputaient leur cinquième match en... huit jours.

Ils disposent désormais de six jours pour recharger les batteries et définitivement s'imprégner des ultimes recommandations de leur coach : « Ce revers doit permettre à tout le monde de remettre les pieds sur terre. Cette saison, notre équipe aura besoin du collectif pour s'en sortir. Quand nous privilégierons les solutions individuelles, nous serons à la peine... »

LA FICHE

M-T : 36-43 (20-20, 16-23, 23-19, 10-25)

Cholet : 25/65 aux tirs (dont 7/26 à 3 pts), 14 LF/17, 31 rebonds (Delanay 7, Jomby 6), 15 passes décisives (Delanay 4, Peacock 3), 12 balles perdues (Minnerath 3).

Cinq de départ : Jomby 4 pts, Banks 22, Minnerath 11, Rousselle 10, Peacock

10 puis Oliver 6, Chevrier, Morin 4, Delanay, De Jong 4, Moendadze
Paris-Levallois : 29/61 aux tirs (dont 8/21 à 3 pts), 21 LF/26, 41 rebonds (Ford 14), 15 passes décisives (Mutuale 5), 13 balles perdues.

Cinq de départ : Ford 17 pts, Oriangué 9, Mutuale 11, Sans 7, Schlib 7 puis Ndoye 12, Labeyrie 11, Lang 6, JBAM 7

Cholet Basket n'avait plus suffisamment de carburant

On se gardera bien de tirer beaucoup d'enseignements de cet ultime match de préparation. Car il est clair que CB avait les jambes lourdes pour cette troisième rencontre en quatre jours. « En deuxième mi-temps, on n'y était plus du tout physiquement, analyse Laurent Buffard. Notre match de vendredi s'étant fini très tard, on est rentrés à 2 h du matin... »

Dans ce dernier match amical, Cholet fut d'abord confronté à son problème récurrent ces derniers temps : le rebond. En l'espace de dix minutes, le Parisien Ford avait déjà réalisé un récital (11 rebonds dont... 7 offensifs !). « Le rebond, c'est une faiblesse relative, tempère Nicolas De Jong. Mais psychologiquement, il va falloir que l'on bosse dessus. » Malgré cette domination parisienne sous le cercle, les deux équipes avaient bouclé ce premier quart dos à dos (20-20).

À la pause, le PL avait en revanche pris un léger avantage (36-41), les Choletais peinant à attaquer la défense de zone et faisant preuve d'une trop grosse maladresse extérieure (1 sur 12 dont 0 sur 6 à trois points). « Il faut savoir être plus patients face à ce type de défense. On n'amène pas assez la balle à l'intérieur, on ne parvient pas à renverser le jeu », regrette Laurent Buffard.



Les 22 points de Cédric Banks n'ont pas suffi. Cholet, fatigué, s'est incliné face à Paris-Levallois.

Distancé au cœur du troisième acte (43-57, 25'), CB allait néanmoins revenir petit à petit grâce notamment à un Banks très en verve : 17 points dans le troisième quart dont trois réussites primées (59-62, 30'). Mais voilà, les Choletais manquaient de jus quand en face, Ford se

remettait en évidence (de loin cette fois). Plus physiques et inspirés, les Parisiens filaient vers un facile succès (71-87).

« Je ne suis pas inquiet, glisse Jonathan Rousselle à la sortie du vestiaire. C'est le genre de match où l'on n'a pas envie de se blesser [...] Attaquer de la

zone, on l'avait fait mais sur une courte durée. Pas sur quarante minutes. Il va falloir se jauger là dessus. La réception de Dijon (samedi, 1^{re} journée de Pro A) sera déjà un match important. Pour bien commencer, pour se mettre le public dans la poche aussi. »

Cette première, Laurent Buffard l'attend sereinement : « Il ne sert à rien de se mettre une pression particulière. Le bilan de la préparation est plutôt positif avec neuf victoires pour trois défaites. Et après chaque défaite, on a eu une réaction. » Rendez-vous samedi, à la Meilleraie.

CHOLET - PARIS-LEVALLOIS : 71-87 (20-20, 16-23, 23-19, 12-25).

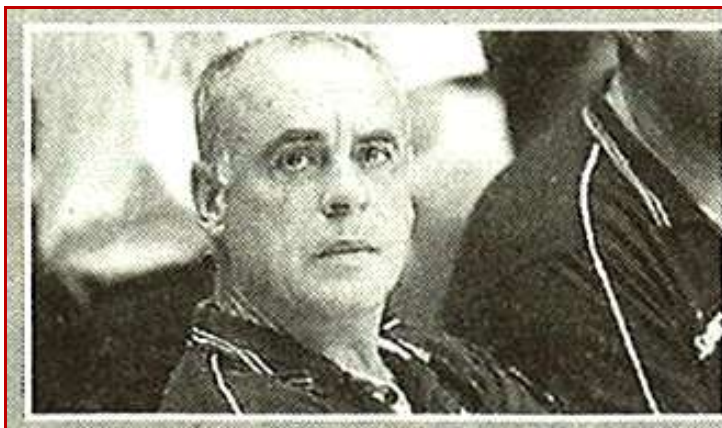
CHOLET : Delaney, Banks 22, Jomby 4, Minnerath 11, Peacock 10 puis Olivier 6, Chevrier, Morin 4, Rousselle 10, De Jong 4, Moendadze.

PARIS-LEVALLOIS : Mutuale 11, Oniangue 9, Schilb 7, Sane 7, Ford 17, puis Ndoye 12, Labeyrie 11, Lang 6, Jean-Baptiste Adolphe 7.

5^e - 6^e place : Nanterre - Tofas Bursa : 90-58.

Ouest France –Dimanche 21 septembre 2014

3. CHOLET BASKET D'ATTAQUE POUR UNE NOUVELLE SAISON DE PRO A



BASKET. Laurent Buffard, l'entraîneur de Cholet, fait le point avant le début de la saison de Pro A, samedi face à Dijon.

PAGE 13

Le Courrier de l'Ouest –Lundi 22 septembre 2014

« On peut faire mieux »

BASKET - Pro A. Le Pro Stars terminé, Cholet a désormais rendez-vous avec Dijon, samedi, en ouverture de Pro A. L'occasion de faire le point avec l'entraîneur Laurent Buffard.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Quel bilan tirez-vous du Pro Stars, votre dernier tournoi de préparation ?

Laurent Buffard : « Jouer trois matches en quatre jours, c'est un peu « chaud » pour la récupération. J'en discutais justement avec Louis Blanvillain (Ndlr : président de l'Etoile d'Or Saint-Léonard, le club organisateur), ce serait bien de laisser un jour de repos entre les matches. Maintenant, ce tournoi arrive en fin de préparation, quand les équipes sont normalement bien physiquement... ce qui n'était pas notre cas contre Paris. Après le match de vendredi face à Bursa, nous nous sommes couchés à deux heures du matin. Pour la petite finale, samedi, les gars n'avaient plus d'essence dans le moteur. Il n'y a donc pas le feu dans la maison. On va analyser ce match et, c'est sûr, on peut faire beaucoup mieux, en gagnant notamment en patience. »

Plus globalement, qu'avez-vous pensé de votre pré-saison ?

« Le bilan est de neuf succès en douze matches. Nous avons prouvé que nous savons faire de bonnes choses quand nous jouons collectivement. En revanche, quand l'individualisme prend le dessus, nous sommes à la peine. Concernant les défaites, nous avons pris deux bonnes clagues contre Nanterre (62-89 à Vannes) et Paris (71-87). Le point positif, c'est que, pour l'instant, nous avons eu une bonne réaction après chaque revers. »

Comment va s'articuler votre dernière semaine



Trélazé, Arena Loire, samedi. Laurent Buffard et les Choletais débutent leur saison de Pro A samedi prochain contre Dijon à La Meillerie.

avant la venue de Dijon, samedi ?

« Nous allons poursuivre le travail individuel, notamment de musculation, le matin. L'après-midi sera consacré aux séances collectives. Notre

seul objectif, dès maintenant, doit être de gagner samedi. »

Que doit-on désormais vous souhaiter ?

« Que l'équipe commence bien la saison. Par rapport à la préparation qu'elle a faite, elle le

mériterait. Après Dijon, nous irons à Limoges en Coupe de France (le 1^{er} octobre) puis à Villeurbanne trois jours plus tard. On attaque par les « gros » avant de recevoir Nanterre puis Gravelines. »

Le Courrier de l'Ouest - Lundi 22 septembre 2014

Cholet est d'attaque pour une nouvelle saison de ProA



La formation de Laurent Buffard débute son championnat samedi à La Meilleraie face à Dijon. Objectif : les play-offs au printemps.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 25 septembre 2014

La saison du renouveau ?

Après deux saisons fades, marquées par l'absence de play-offs, Cholet Basket a-t-il suffisamment changé pour retrouver une place dans le Top 8 ? Premiers éléments de réponses à partir de samedi.



Tréazé, Arena Loire, vendredi 19 septembre. L'Américain Nick Minnerath a toutes les qualités pour ne pas passer inaperçu cette saison : des tubageurs partout et un cover vaillant qui ne devrait pas tarder à attirer le public choletais.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrierdeouest.com

Du basket. Enfin du basket ! Du côté de Cholet, la demande est là. Réelle. Les supporters, des plus accros aux plus occasionnels, partagent la même envie. Ils veulent revoir du basket à La Meillerie. Du vrai basket s'entend. Avec des systèmes aboutis autres que les concours de fins extérieurs proposés ces dernières saisons.

Car, out, le constat est sans appel. Cholet Basket reste sur deux saisons ratées. A tout point de vue. C'est bien simple, après avoir de nombreuses fois surveillé ses arrières dans le bas du classement de Pro A, la formation des Manges reste sur deux saisons consécutives sans play-offs. Une triste première dans la courte mais riche histoire de CB parmi l'élite.

Du passé faisons table rase dit un diton. C'est globalement ce qu'on fait les dirigeants de Cholet Basket. Appelé en pompier en lieu et place de Jean-Manuel Sousa l'hiver dernier, Laurent Buillard a, cette fois, eu le loisir de construire son équipe. Seuls trois joueurs ont « survécu » à ce grand ménage d'intersaison : Rudy Jomby et les jeunes Yanis Morin et Kadri Moendadze.

Un grand ménage a été fait chez les joueurs

C'est donc avec un groupe neuf que Cholet Basket veut tourner la page et recommencer à écrire quelques beaux chapitres de son histoire. A ce sujet, les premières sorties de CB durant la présaison sont porteuses d'espoirs. Et si, à Cholet, le changement commençait maintenant ?

Objectif play-offs

Un des premiers changements, dans les mois à venir, serait de voir les Choletais atteindre un de leurs objectifs de présaison. Aujourd'hui, ils sont au nombre de trois. « Participer à la Leaders Cup serait un plus pour le club », commente Laurent Buillard qui a bien noté que Cholet n'a jamais mis les pieds à Disneyland depuis que l'ancienne Semaine des As est accueillie par Mickey. Délestés de rencontres européennes cette saison, les Choletais vont également jouer le coup à fond en Coupe de France, où un énorme test les attend déjà à Limoges en 16^e de finale (le 1^{er} octobre). Enfin, « le but principal est de finir dans le Top 8 pour ramener CB en play-offs », termine le coach de CB.

Le collectif en avant

« Le collectif doit être notre star ! » C'est grâce à ce pontif que Laurent Buillard évoque sérieusement la saison qui s'ouvre. Pour reconstruire son groupe, le technicien s'est attaché à surveiller les valeurs - « Education », « respect des coéquipiers » - de ses nouveaux soldats. Leur complémentarité supposée a également été étudiée. « Nous ne nous reposons pas sur une star, complète le technicien de CB. Nous avons besoin d'un collectif hôte au millimètre. Paul (Desjardis) ou Cédric (Banks) savent animer un bon jeu. Zechery (Peacock) est un pivot atypique. Jo (Rousselle) peut être un défensif. Nick (Minnerath) a du cœur. Nicolas (De Jong) d'excellentes mains, et ainsi de suite... Aujourd'hui, l'équipe est une bande de copains déterminés à réussir. Elle devra le rester. »

Jomby : « Tout le monde se donne à fond »

« Rescapé » de la saison dernière, Rudy Jomby va entamer sa troisième saison à Cholet. Il fait le point.

Qu'attendez de Cholet Basket cette saison ?

Rudy Jomby : « On a vu la saison dernière que faire une bonne présaison ne veut rien dire. Il n'empêche, j'ai l'impression que cette nouvelle équipe envoie de bonnes ondes. Maintenant, nous n'aurons pas trop de marges. Pour rivaliser, nous devons à chaque fois faire des matches solides. Si tout le monde est sur la même page le samedi, nous pourrions avoir des ambitions correctes. »

C'est à dire ?

« Retrouver une place dans le Top 8 en fin de saison est notre objectif. Cela ne sera pas facile dans la mesure où tous nos adversaires se sont renforcés. Nous concernant, nous sommes une nouvelle équipe. Il nous reste une marge de

progression importante. A nous de continuer à bien travailler. »

Individuellement, qu'espérez-vous de votre 3^e saison à Cholet ?

« Je n'ai jamais de prétentions statistiques particulières. J'espère juste faire mieux au niveau collectif que les précédentes. »

Quelle différence voyez-vous entre l'équipe actuelle et la précédente ?

« Même si nous n'avons disputé que des matches amicaux, je pense que l'on se bat davantage. Les semaines d'entraînements se passent bien, tout le monde se donne à fond. Ce groupe aime travailler et se faire mal ensemble. Sur le terrain, nous sommes plus cohérents en attaque et en défense. Mais je le répète, nous restons perfectibles : on a perdu des matches quand on n'a pas contrôlé le rebond. »

T.B.



Rudy Jomby.

BASKET	PRO A	PRO B
01	Cholet - Dijon	182 2200
02	Vitrolles - Cholet	183 2500
03	Cholet - Metz	183 2100
04	Cholet - Gravelines	182 2400
05	Le Mans - Cholet	183 2400
06	Nancy - Cholet	183 1900
07	Cholet - Bourges	182 2000
08	Soleuvre - Cholet	182 2000
09	Cholet - Pau	184 1800
10	Le Mans - Cholet	183 2000
11	Cholet - C-Navarre	181 1800
12	Cholet - Bourg	181 2000
13	Pau - Cholet	184 1400
14	Nancy - Cholet	184 2000
15	Cholet - St-Denis	182 2100
16	Limoges - Cholet	184 1800
17	Cholet - Paris-Levallois	182 1800

► A la télé

Deux rencontres de Pro A seront diffusées lors de chaque journée. La première le lundi soir à 20 h 30 sur Sport +, la seconde le mardi à 20 h 50 sur Canal + Sport.

SAISON RÉGULIÈRE

Du 27 septembre au 16 mai 2015

PLAY-OFFS

QUARTS DE FINALE : du 25 au 29 mai 2015 (au meilleur des 3 matches)

DEMI-FINALES :

du 1^{er} au 9 juin (5 matches)

FINALE : du 13 au 23 juin (5 matches)

COUPE DE FRANCE

FINALE : dimanche 3 mai 2015

ALL STAR GAME

samedi 3 janvier 2015

(au Zenith Paris - La Villette)

LEADER'S CUP

du vendredi 20 au dimanche 22 février 2015

(à Disneyland)

3 881

C'est la moyenne de spectateurs enregistrés la saison dernière en Pro A. Avec 4 513 personnes, Cholet pointe au 6^e rang de ce classement des affluences dominé par Pau-Orthez (5 255).

Tu vis forcément une forme de dépression derrière

Revenu « bronzé » du Mondial, le sélectionneur de l'équipe de France **Vincent Collet** est de retour à son poste d'entraîneur de Strasbourg.



L'EFFECTIF DE CHOLET BASKET 2014-2015

STAFF TECHNIQUE Coach : Laurent **BUFFARD**, 51 ans / Assistant-coach : Jérôme **NAVIER**, 38 ans

21. Paul DELANAY

POSTE : **MENEUR** AGE : **28** TAILLE : **1,88**

Avis du coach : « Meneur très influent sur le jeu. Capable de faire jouer l'équipe, il sait aussi créer son tir s'il le faut. Paul est également un très bon défenseur, très intense. »



8. Jonathan ROUSSELE

POSTE : **MENEUR** AGE : **24** TAILLE : **1,92**

Avis du coach : « Joueur très appliqué, qui a envie de bien faire. Dans un match, il peut être un déclencheur extraordinaire à 3 points. »

23. Kadri MOENDADZE

POSTE : **ARRIERE** AGE : **20** TAILLE : **1,91**

Avis du coach : « C'est un Espoir qui a du cœur. Dans les rotations, j'aime son efficacité dans un registre défensif. Il doit maintenant apprendre à lire le jeu. »



34. Cédric BANKS

POSTE : **ARRIERE** AGE : **23** TAILLE : **1,91**

Avis du coach : « Ses qualités d'adresse sont exceptionnelles. Avec sa main gauche, il est aussi un redoutable passeur. En ce début de saison, il est très bien dans sa tête. Pour un shooteur, c'est ce qu'il faut. J'espère que cela va continuer. »

6. Rudy JOMBY

POSTE : **ARRIERE** AGE : **29** TAILLE : **1,96**

Avis du coach : « Athlète hors norme à l'alle. Défensivement, c'est un rebondeur. Offensivement, il sait qu'il doit progresser dans sa sélection de tirs. Quant il est bien, Rudy est un plus énorme pour l'équipe. Il doit être régulier. »



5. Chris OLIVER

POSTE : **ARRIERE** AGE : **29** TAILLE : **2,01**

Avis du coach : « Discret, c'est un joueur qui joue juste et efficace. Il ne rechigne pas à faire le travail de l'ombre. »

41. Nick MINNERATH

POSTE : **AILIER-FORT** AGE : **26** TAILLE : **2,06**

Avis du coach : « Très mobile, également adroit en périphérie, Nick est un guerrier. Il a envie de jouer. Doit encore progresser dans le rebond offensif et certains aspects défensifs. Il peut être la bonne surprise du championnat. »



15. Zachery PEACOCK

POSTE : **PIVOT** AGE : **26** TAILLE : **2,03**

Avis du coach : « C'est un pivot atypique, capable de jouer dos au panier, face au panier, mais aussi de s'écartier pour tirer à 3 points. Avant de dominer la Pro B, il avait été très solide en D1 allemande. »

35. Yannis MORIN

POSTE : **PIVOT** AGE : **26** TAILLE : **2,08**

Avis du coach : « Pour sa première année professionnelle, on lui demande avant tout d'être efficace dans le rebond et d'assumer un rôle défensif lié à sa taille. Après, s'il met entre 5 et 10 points, ce sera du bonus. »



18. Nicolas DE JONG

POSTE : **PIVOT** AGE : **26** TAILLE : **2,09**

Avis du coach : « Vrai pivot de position, il sera notre point de fixation. Son gros avantage est lié à son adresse. Petit bémol, il doit faire attention à ne pas faire trop rapidement des fautes. On aura besoin de lui. »

ET AUSSI / **LES ESPOIRS**

24. Antoine CHEVRIER
MENEUR
19 ans / 1,96 m

20. Romuald MORENCY
AILIER
19 ans / 2,01 m

12. Ywen SMOCK
PIVOT
18 ans / 2,04 m

94. Lionel EBREUIL
AILIER-FORT
19 ans / 2,02 m

Buffard et Kunter décortiquent la Pro A

Saison 2014-2015. Alors que le nouveau championnat débute ce soir avec le match Pau-Orléans, les coaches de Cholet et du Mans évoquent les forces en présence et le retour à 18 clubs.

18 partants, 306 matchs

Laurent Buffard (coach de Cholet) : « Deux clubs de plus, ça ne change pas grand-chose finalement, si ce n'est qu'il faudra disputer quatre matches supplémentaires. Pour nous qui ne jouons pas la Coupe d'Europe, ce n'est pas un problème, au contraire c'est même très bien. Après, 18 clubs, ça fait plus de concurrence et tout le monde a bien recruté, même les nouveaux venus. De toute façon, comme tous les ans, il y aura sûrement des surprises. Nous, on essaiera d'être le plus près possible des play offs, mais avec 18 clubs, ça fait maintenant dix équipes en concurrence pour ça ! »

Erman Kunter (coach du Mans) : « Le passage à 18 clubs est une bonne chose. C'est bien de jouer des matches. Jusqu'à aujourd'hui, les clubs français en Coupe d'Europe ne parvenaient pas à se hisser en nombre au Top 16 ou au Last 16. Du coup, dès le mois de février, tout le monde retombait à un match par semaine. Là, nous avons tous la certitude de disputer quatre matches de plus dans la saison. Cela fait des coaches, des joueurs en plus dans l'élite. Économiquement, c'est intéressant aussi. »

Quelle hiérarchie ?

Laurent Buffard : « Limoges et l'Asvel ont de gros budgets, mais c'est le fait de l'Euro-ligue pour l'un et l'effet Parker pour l'autre. Pour moi, c'est d'ailleurs Villeurbanne qui m'impressionne le plus sur le papier : ce sera un vrai casse-tête de les jouer ! En fait, je vois Strasbourg, Limoges et l'Asvel un ton au-dessus. Ensuite, il faudra toujours compter sur des équipes comme Le Mans, Gravelines, Nancy, Paris, Chalon... Et derrière, c'est ouvert : Cholet, Nanterre, Dijon... Il y a du monde ! Le baromètre, aussi, ce sera la Coupe d'Europe : ce sera un bon moyen de juger du niveau des équipes et de la Pro A. »



Antoine Eito (MSB) face à Paul Delaney (Cholet)

Erman Kunter : « Je ne veux pas citer de noms. (Il réfléchit). Mais je vois bien dix équipes capables d'être champion de France cette année. Comme chaque saison, ce sera très compliqué de faire partie des huit premiers en fin de saison régulière. Dans un championnat aussi dense et athlétique que la Pro A, l'une des clés sera de tourner la page après chaque journée. Même si on vient de gagner un match, cela ne donne aucune garantie pour le suivant et ainsi de suite. Quant à la formule des play offs au meilleur des cinq matches, je valide aussi. Et pourtant, j'ai gagné à Bercy (sourire). Mais toute la saison se jouait sur 40 minutes. Une année avec Cholet, on a dû patienter quinze jours pour jouer la finale. Avec cinq matches, c'est plus légitime. Cela récompense vraiment le meilleur de la saison. »

Cholet

2013-2014 : 13°
Budget : 4,280 M €



Entraîneur : Laurent Buffard.
Assistant : Jérôme Navier.



N. Minnerath.

Arrivées : Rousselle (Gravelines-Dunkerque), Banks (Le Havre), Delaney (Khimik Yuhzny - Ukraine), Oliver (Boulazac, Pro B), Minnerath (Le Havre), Peacock (Boulogne-sur-Mer, Pro B), De Jong (Antilles).
Départs : Ho You Fat (Roanne, Pro B), Cox (Le Havre), Chatfield, Marquis, Wilson (Ironi Nes-Ziona - Israël), Burrell (Japon), Goods (Ludwigsburg - Allemagne).

EFFECTIF

Meneurs : Rousselle (1,87 m), Delaney (1,88 m), Chevrier (1,98 m).
Arrières-ailiers : Banks (1,91 m), Jomby (1,96 m), Oliver (2,01 m), Moendadze (1,91 m), Morency (2,02 m).
Intérieurs : De Jong (2,10 m), Peacock (2,03 m), Morin (2,08 m), Minnerath (2,06 m), Smock (2,04 m), Ebreuil (2,02 m).

Ouest France – Vendredi 26 septembre 2014

Le point avant la reprise

Un club ? Une question !

C'est bientôt le début du championnat et en attendant la sortie de l'indispensable hors-série Guide de la saison 2014-15 de *Basket Hebdo*, actuellement à l'impression, voici un petit tour d'horizon des questions les plus chaudes de Pro A.

Boulogne-sur-Mer

Comment gérer les égos à l'arrière ?

Les arrières français du SOMB ont joué un rôle considérable pour décrocher la montée en Pro A. Loïc Akono et Angelo Tsagarakis avaient les deuxième et troisième plus gros temps de jeu de l'équipe derrière le MVP étranger Zachery Peacock. Cet été, Germain Castano a recruté deux petites bombes américaines, Keddrick Mays (1,83 m, 29 ans) et Kenny Boynton (1,88 m, 23 ans), amenées à porter le danger en attaque et à jouer une trentaine de minutes par match sur les postes 1 et 2. De fait, Akono et Tsagarakis auront mécaniquement moins de responsabilités. « Si on les a gardés, c'est qu'on pensait qu'ils avaient les qualités et qu'ils pourraient avoir un rôle à jouer », dit Olivier Bourgain, le GM, « mais il ne sera évidemment pas le même qu'en Pro A. À eux d'ajuster leur rôle en terme cérébral. » Maintenant, Germain Castano a peut-être trouvé la solution pour contenter tous ses joueurs : jouer à trois petits. On a observé en pré-saison qu'une tripléte arrière Mays ou Akono-Boynton-Tsagarakis (soit trois joueurs à moins d'1,90 m) posait un casse-tête aux défenses adverses. Cela tombe bien, le SOMB n'a surtout pas l'intention d'abandonner son basket d'attaque.



Photo: Albert Sports

Bourg-en-Bresse

Basset peut-il tenir la mène ?

En laissant partir Xavier Gaillou et en recrutant Chris Roberts, un poste 2 très athlétique mais pas du tout meneur, Frédéric Sarre s'engage en Pro A avec Simon Darnaizan comme seul meneur de métier. Le petit vétéran a du leadership, de l'intelligence de jeu et la grinta pour deux, mais le titulaire sur le poste 1, c'est O'Darien Bassett (1,87 m, 28 ans). L'Américain a signé une très belle saison en 2014 et a été utilisé à la mène quand le besoin s'en faisait sentir. Maintenant, ce formidable physique, intenable en un-contre-un mais qui pêche parfois à la finition, doit encore se familiariser avec le rôle. « O.D., sa progression c'est d'être de plus en plus orienté vers le poste de meneur de jeu, même si ce n'en est pas un vrai », expliquait Fred Sarre à *La Voix de l'Ain* au moment de justifier son recrutement. « Mais il a montré sur toute la saison (2013-14) et notamment le temps de blessure de Simon (Darnaizan) et sur la fin de la saison qu'il était capable d'avoir ce rôle-là, de monter la balle, d'organiser, de jouer des pick-and-roll. Il y a Simon Darnaizan qui a l'état d'esprit de gestion et à eux deux, ils seront capables de diriger l'équipe. »

Chalon

Un seul pivot ?

Marcus Dove est un très fort joueur. Mais c'est un poste 4, capable de jouer et de défendre au pivot – il l'a prouvé pendant toute la préparation quand Eric Dawson (2,06 m, 30 ans) a été blessé – mais un allier. Iliian Evtimov aussi et le jeune Mathias Lessort, vaillant et dynamique au rebond offensif, est également plus un poste 4 qu'un poste 5. Ce qui fait que, si on laisse de côté l'espoir Abdoulaye N'Doye (2,08 m, 19 ans), Jean-Denys Choulet ne possède sur son banc qu'un seul véritable pivot de métier, Eric Dawson.

La qualité de Dawson, qui a joué 4 matches avec les Spurs en 2012 et qui évoluait depuis dans la réserve de l'équipe NBA, les Toros de Austin (14,8 points, 9,8 rebonds et 2,0 passes décisives la saison dernière), n'est pas en cause. Mais il a été blessé à deux reprises déjà depuis le début de la préparation. Des petits pépins (le dernier en date, une hyperextension du genou à l'entraînement) qui ont obligé son équipe à bricoler dessous, laissant de la gomme dans les joutes intérieures. Quand il a joué, Dawson a été bon (22 points à 5/7 aux tirs, 11/13 aux lancers-francs et 8 rebonds en 23 minutes face à Dijon le 2 septembre et 4 points, 7 rebonds et 4 passes décisives en 27 minutes contre Bourg le 16

↳ Keddrick Mays (Boulogne) et Souleymane Diabaté (Gravelines).

septembre pour sa reprise). Pas très athlétique mais bon shooteur et bon passeur, la construction de l'équipe fait que beaucoup de choses reposent sur ses épaules sur la longueur de la saison.

Châlons-Reims

Darryl Watkins a-t-il le bon profil en Pro A ?

Le CCRB a mis la main sur un beau bébé de 2,11 m et 117 kg pour tenir sa raquette. Darryl Watkins (29 ans) a été approché sur les conseils de son nouveau coéquipier Da'Sean Butler, lui-même passé par le championnat belge l'an passé, et ami de jeunesse de Watkins. « Au départ, c'était impossible financièrement, même pas envisageable », raconte Nikola Antic à propos du MVP 2013 du championnat bulgare avec Lukoil Academic Sofia. « Mais après une semaine, il a été très raisonnable. Je ne pouvais pas refuser cette opportunité. » Watkins est attendu comme la pierre angulaire de la raquette marnaise. Son back-up au pivot, Gary Florimont, n'a aucune expérience de la Pro A. Mais Antic a constaté que son pivot aux mensurations d'Euroleague avait « ses lacunes, ses faiblesses. » Notamment une propension certaine à commettre beaucoup de fautes, ce qui explique son temps de jeu limité à Charleroi l'an

passé (3,0 fautes en 23 minutes en championnat et 3,9 fautes en 24 minutes en Eurocup). Ces inquiétudes ont été confirmées lors de la pré-saison : 3,4 fautes en 22 minutes, cinq éliminations pour 5 fautes en neuf matches. Ceci a évidemment affecté les productions de Watkins : 10,8 points et 11,3 d'évaluation. Le promu pourra difficilement assurer son maintien avec un pivot majeur limité à vingt minutes par match. Watkins saura-t-il s'adapter à l'arbitrage de la Pro A ?

Cholet

Un nouveau job pour Rudy Jomby ?

Dans un monde parfait, Rudy Jomby (1,97 m, 26 ans) serait aujourd'hui aux portes de l'équipe de France. Or, l'ailier de Cholet n'a même pas été appelé cet été avec les A'. Cette décision n'a rien d'illogique puisque Jomby reste sur deux saisons très moyennes dans les Mauves. Ses pourcentages aux tirs ont été très insuffisants : 37,0% en 2012-13 et 33,8% en 2013-14. L'espérance n'est pas un adroit naturel. Son pourcentage à trois-points en carrière est de 28,7%. Il est tombé à 26,4% la saison dernière (42/148, 72% de Pro A sur 79 joueurs classés). Jomby était pourtant la deuxième option choletaise à trois-points (5,3 tirs tentés), juste derrière Lamayn Wilson (5,4) et devant John Cox (3,6) pourtant bien plus adroit que lui (38,6%). « Il doit apprendre à sélectionner beaucoup plus ses choix, de passes, de tirs », approuve Laurent Buffard. « On en a déjà parlé ensemble. » La solution pour Rudy ? Laisser ce job aux vrais spécialistes maison que sont Jo Roussele, Cedrick Banks et Nick Minnerath, et se concentrer sur ses deux points forts : la défense sur le meilleur ailier adverse et les rebonds. Et enfin, continuer à travailler son dribble pour aggraver le cercle et provoquer des fautes – seulement 28 lancers-francs en 28 matches en 2013-14. Le tir à trois-points doit devenir une arme secondaire dans son jeu. Les effets positifs s'en ressentiront. Et pour Rudy, et pour Cholet.

Dijon

Walker, Gray et Joseph vont-ils défendre ?

« J'aime bien les joueurs qui connaissent déjà le championnat et qui savent donc qu'en venant à Dijon, avec Borg, ils devront passer par la case défense. » Voilà ce que déclarait Jean-Louis Borg au *Bien Public* après son recrutement à l'été... 2012 ! Aujourd'hui, la problématique est la même. Les trois nouvelles recrues françaises (Curti, Alingue et Joss Rauze) sont des spécialistes en la matière mais la JDA ne fera pas une bonne saison si ses Américains, Steven Gray, Erving Walker et Kris Joseph, ne défendent pas. Ces trois-là viennent de Pro A donc ils devraient être au parfum. Les deux derniers évoluaient à Chalons la saison dernière, équipe dont Jean-Denis Choulet s'est plaint qu'elle n'avait aucune volonté défensive. Gray, passé à Roanne et Gravelines, n'arrive pas avec une réputation de gros stoppeur. Et pourtant ! Depuis le début de la préparation, Dijon n'a encaissé que 66,3 points de moyenne en sept rencontres. Un chiffre déjà très bon. Seul Chalons, l'équipe du très offensif Choulet, a réussi pour l'instant à planter plus de 70 points face à la JDA (78 et une défaite pour Dijon puis 71 et une victoire). « On doit encore travailler la cohésion dans notre jeu », expliquait d'ailleurs Borg après la revanche la semaine dernière. « On a vu de bonnes choses et surtout notre volonté de défendre ensemble. Ça va prendre du temps. » L'organisation et la méthode JLB semblent déjà fonctionner.

Gravelines-Dunkerque

Quel Diabaté cette saison ?

La saison dernière, Christian Monschau avait construit son équipe autour d'une propulsion arrière Souleymane Diabaté-Jonathan Roussele-Yannick Bokolo. Malheureusement pour le BCM, Diabaté et Bokolo ont squatté l'infirmerie pendant plusieurs mois et ce trio n'a pu être aligné que quatre matches sur l'ensemble de la saison. Solo Diabaté a rarement trouvé la bonne carburation et l'équipe a été plus performante lorsque Roussele a démarré dans le cinq. Les retours au BCM d'Andrew Albicy et de Pape Sy ont redistribué les cartes. Albicy est un titulaire indiscutable au poste de meneur. Son arrivée a décalé Diabaté (prioritairement) sur le poste 2. Là où son jeu s'exprime le mieux. Déchargé de l'organisation, cet hyperathlète peut lâcher les chevaux et mieux exploiter ses qualités de finisseur. En pré-saison, Diabaté est systématiquement sorti du banc en relais d'Albicy et de Pape Sy. Il a retrouvé le costume de sixième homme qu'il portait il y a trois saisons à la Chorale. La formule avait plutôt bien fonctionné à l'époque. On est prêt à parier que Solo le booster sera plus à l'aise dans cette nouvelle configuration.

Le Havre

Depuis combien de saisons le STB a-t-il le plus petit budget de Pro A ?

Le club normand va entamer sa quinzième saison consécutive en Pro A. Ceci n'est pas un mince exploit si on considère son tout petit budget. C'est bien simple, les finances du club se situent au même niveau que lors de sa troisième saison en Pro A en 2002-03 (2,1 M€ à l'époque, 2,2 M€

cette saison) ! Sauf qu'il y a douze ans, quatre autres clubs étaient moins bien lotis (Hyères-Toulon, Roanne, Vichy et Bourg). Dans les années 2000, le STB a appris à vivre, et même très bien (5^e du championnat en 2008 !) avec un budget aux alentours de 2,5 M€ et l'une des plus faibles masses salariales de Pro A. Mais la situation s'est dégradée il y a quatre ans après un exercice déficitaire. Pour la première saison de Thierry Picard à la présidence, en 2011-12, Le Havre a présenté l'avant-dernier budget de l'élite (2,3 M€, devant Hyères-Toulon à 1,6 M€) et la plus petite masse salariale, digne d'un club de Pro B (634 000 € brut). Sur les trois dernières saisons, le STB est passé bon dernier : 2,2 M€ en 2012-13 puis 2,26 M€ en 2013-14 puis 2,2 M€ cette saison, derrière les quatre promus. Ce lourd handicap n'a pas empêché Éric Baratchéky d'attirer deux figures de la Pro A : John Cox et Ricardo Greer. Avec eux, Le Havre peut croire en une seizième saison.

Le Mans

Rodrigue Beaubois, le gros coup de l'été ?

Hors équipe de France, les extérieurs français du niveau de Rodrigue Beaubois se comptent sur les doigts d'une main. Parmi ceux-là, combien étaient à la fois disponibles sur le marché cet été et accessibles pour les bourses des clubs français ? À part Beaubois, on ne voit pas. Le Mans a profité d'une opportunité rare et de la présence d'Erman Kunter, le premier mentor de Beaubois à Cholet, pour recruter l'un des plus gros talents du basket français. Un talent trop souvent cassé depuis quatre ans en NBA. Il s'agit donc d'un pari sur son physique, mais d'un pari relatif. En effet, le MSB n'a pas cassé sa tirelire pour l'attirer. Beaubois gagnera à peine plus cette saison que Pape Sy, son prédécesseur au poste d'arrière (160 000 € contre 140 000 €). Le deal est gagnant-gagnant. ▶

© Joseph Gamis (Nanterre) et Rodrigue Beaubois (Le Mans).



4. SOIRÉE PARTENAIRES : LUNDI 16 SEPTEMBRE 2014



On en parle CB présenté à ses partenaires

Il y avait du monde, lundi soir, à la Meilleraie. En effet, plus de 200 personnes avaient pris place dans la salle pour la traditionnelle soirée-partenaire organisée par Cholet Basket. La nouvelle équipe a notamment été présentée. Rappelons que CB débute sa saison, samedi soir, à la Meilleraie, face à Dijon. Coup d'envoi à 20h. Hasard du calendrier, Cholet va accueillir Dijon en ouverture du championnat... pour la troisième année consécutive !



Le Courrier de l'Ouest - Mercredi 24 septembre 2014

5. CHAMPION D'EUROPE U16 2014

[Abdoulaye Ndoye](#), joueur du Centre de Formation de Cholet Basket, revient sur son Titre de Champion d'Europe U16 2014.



Beaucouzé

Ils ont transformé le transformateur électrique en œuvre d'art

Faire d'un transformateur ERDF une belle réalisation artistique... Pourquoi pas ! Ce projet s'est déjà concrétisé avec succès sur quatre autres sites de la commune. À l'angle de la rue de Montreuil depuis juillet dernier, ce quartier bénéficie désormais de son transformateur art déco.

Vendredi soir, le maire, Didier Roisé, accompagné de quelques élus, officialisait l'événement aux côtés de Didier Corvée, représentant la Direction territoriale d'ERDF, partenaire de l'opération.

« J'ai proposé aux acteurs du projet un thème portant sur la solidarité et l'ouverture sur le monde, a expliqué Anne Houis, adjointe aux espaces public et rural, à l'initiative du projet. Le résultat est, encore une fois, très satisfaisant, tant par la qualité du travail réalisé que par l'attrait indéniable apporté au quartier ! »

Des émules dans l'agglomération

Aux manettes, quatre artistes motivés. Dont une aînée, Yvette, enthousiasmée par cette expérience intergénérationnelle estivale et déjà prête à reprendre les pinceaux. Toujours sous l'œil avisé du professionnel Pierriek Boissel, graphiste du collectif angevin SuperQuatre.

« L'évolution de ce partenariat engagé avec ERDF nous a permis de constater un changement flagrant



La réalisation a été officiellement inaugurée vendredi. Autour de Didier Roisé, quelques élus et acteurs du projet.

des mentalités », a souligné David, animateur de la mission jeunesse-aînés.

Didier Corvée confirme : « Son succès réside notamment dans notre volonté de répondre à nos objectifs : améliorer le cadre de vie des riverains, lutter contre les incivilités en recourant à l'expression artis-

tique et faire intervenir, une association de jeunes. »

À Beaucouzé, douze transformateurs sur les dix-sept existants attendent encore qu'on leur fasse une beauté. Il y a du pain sur la planche !

« Un projet est déjà engagé rue de la Vauragère, pour les mois à venir », a annoncé Didier Roisé, ravi

d'intégrer harmonieusement ces installations électriques dans l'environnement beaucouzéen.

Selon Didier Corvée, ce partenariat ferait des émules auprès d'autres communes de l'agglomération angevine... Alors, au fil de nos balades, ouvrons grands nos yeux sur cette nouvelle forme de réalisation artistique !

Le prix de l'entrepreneur pour Pascal Pasquier

Depuis Les Cerqueux (Maine-et-Loire), il dirige plus de 3 000 personnes. Huit millions de brioches sortent tous les jours des usines Pasquier.

Ils l'ont fait en une génération. Les cinq frères Pasquier ont mené la modeste, mais déjà réputée, boulangerie paternelle du village des Cerqueux (Maine-et-Loire) vers un groupe industriel agroalimentaire incontournable. Une de ces fameuses « entreprises de taille intermédiaire » tant recherchées en France. Brioches Pasquier rassemble aujourd'hui 3 000 collaborateurs à travers dix-sept usines, pour un chiffre d'affaires de plus de 620 millions d'euros.

Qualité et proximité

Le groupe écoule huit millions de brioches par jour, dont le fameux *Pitch*, de Séoul à Richmond, aux États-Unis. La moitié de son activité, complétée par les branches pâtisserie et biscottes, sans oublier la petite filiale aliments du bétail avec la marque *Purina*. Une vraie « success story » qui repose sur « la qualité et la proximité », rappelle Pascal Pasquier, 57 ans, le cadet des frères et l'actuel PDG, arrivé en 2009. Qualité et proximité ont été conjuguées avec industrialisation et grande distribution, pour grandir en France comme à l'international.

Nouvelle usine en Angleterre

« Pour accompagner notre croissance annuelle à deux chiffres durant plus de vingt ans, nous avons dupliqué nos recettes aux quatre coins de France puis à l'étranger », explique le dirigeant. L'export repré-



Le groupe dirigé par Pascal Pasquier écoule huit millions de brioches par jour, dont le fameux « Pitch ».

sente un cinquième de l'activité. Dernière actualité : la construction d'une usine de petits pains au lait en Angleterre, au nord de Londres. Le neveu, Olivier, dirige les opérations. L'usine ouvrira à la rentrée 2015 et devra, à terme, employer 250 personnes.

Prix national le 13 octobre

Hier soir, le prix de l'entrepreneur pour la région Ouest, décerné par le groupe d'audit international EY, a récompensé ce parcours. Pascal Pasquier, qui vient de fêter les qua-

rante ans du groupe au Puy du Fou ce week-end, ira défendre ce prix nationalement, à Paris, le 13 octobre. Ultime étape à franchir pour ensuite participer au prix mondial. À ce jour, seul le Vendéen Bruno Cathelinais, avec Bénéteau, a concouru à l'échelon international.

Élisabeth BUREAU.

Retrouvez, en vidéo, tous les autres lauréats de l'Ouest (Effimune, ladvize, Pulse and Pulpe, Socomore et Bio3G) sur notre site internet ouest-france-entreprises.fr.

Le business de la photo scolaire

C'est LA période. Dans les écoles, les élèves se font tirer le portrait. Pour certains photographes, c'est une vraie manne. Pour d'autres, c'est plus une tradition qu'un jackpot. Reportage dans le Choletais.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Aliez, souris, arrête de pleurer, pense à ta maman... Non, ne te mets pas les doigts dans le nez... Enlève ton gilet, c'est ta maman qui nous l'a demandé ce matin... Décroise tes jambes s'il te plaît... Un mouchoir, vite ! » Dominique Germon est un directeur d'école très occupé. Très attentif surtout en ce mardi matin, jour de grand shooting au beau milieu de la cour de Jeanne-d'Arc. Tout le monde passe devant l'objectif du photographe. Et chaque élève s'est mis sur son 31.

Attention, une photo de classe, c'est encore sacré. Une tradition. Et une opération financière aussi. « Attention, pour nous, ça ne vaut pas une kermesse, mais un marché de Noël, oui », juge Dominique Germon, qui va récupérer près de 1 000 € avec les photos de classes. Démarché par cinq-six entreprises spécialisées, le directeur de l'école Jeanne-d'Arc a préféré choisir la proximité avec le photographe choletais Alain Martineau.

« Des grosses boîtes venues de Paris cassent les prix »

« Pourtant, je ne l'ai pas démarché, rigole celui qui est également coprésident des Vitrites de Cholet. Pour moi, la photo scolaire ne rapporte pas grand-chose, à peine 2 % de mon chiffre d'affaires. Je le fais, car je me dois d'être sur le terrain. C'est une question de notoriété et de lien social, aussi. Je connais bien les écoles où je vais, on prend un café, c'est un plaisir. D'ailleurs, l'autre jour, un gamin m'a dit que j'avais les cheveux blancs maintenant. Ça m'a mis un coup de vieux ! » Pour Alain Martineau, le principe de base est clair : sur une photo, 70 % de la vente revient au photographe et 30 % à l'école. La pochette moyenne (photo de groupe, portrait et fratrie) par élève se situe



Cholet, 15 septembre. C'est jour de photo à l'école Jeanne-d'Arc. C'est le photographe choletais Alain Martineau qui opère.

dans une fourchette comprise entre 14 et 16 €.

« Franchement, vu le temps que j'y passe, entre les prises de vue, le tirage et la mise en pochette, la rentabilité n'est pas super », précise le professionnel qui ajoute également ceci : « Dans les maternelles et primaires, ça vend encore bien. En revanche, dans les collèges et lycées, c'est moins le cas. L'ado, il s'en fout un peu... En fait, pour bien gagner de l'argent avec la photo scolaire, il faut faire beaucoup d'écoles. » Et Alain Martineau en fait peu, entre cinq et dix. Loin, très loin,

de la centaine d'établissements (!) qui garnissent le portefeuille d'Angibaud photo, installé à Vihiers et Saumur. Là, on n'est plus tout à fait dans le même monde. La photo scolaire représente « 46 à 47 % du chiffre d'affaires » de la société, dit Vincent Laurieux, responsable du secteur au sein de l'entreprise. En clair, ici on compte en centaines de milliers d'euros. « La photo de classe, c'est essentiel pour nous. » Chez Angibaud photo, ils sont cinq opérateurs mobilisés sur la période. L'ensemble du département est couvert. Et ce n'est pas fini. « On

cherche à se développer sur Cholet », indique notamment Vincent Laurieux, qui doit faire face à une concurrence encore mieux armée...

« Vous savez, il y a de grosses boîtes qui viennent de Paris et qui cassent les prix. Y'a du monde sur le secteur de la photo scolaire ! A nous de bien se positionner et de faire valoir notre expérience vis-à-vis de ces structures. Bien sûr, il faut se battre sur le prix, mais pas question non plus de brader. » Il faut donc viser juste, car l'enjeu commercial est de taille.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 25 septembre 2014